

représentent du temps et de l'énergie perdus. A la place, l'existence non seulement politique mais organisationnelle du FCR est un cadre de structuration du courant en évitant que la cellule – recrutant la majorité des membres en cellule – recrute trop tôt pour intervenir, ou ne recrute pas et n'intervient pas à plein. Ce qui ne signifie pas qu'il faille stopper les intégrations, au contraire plus grande devient la masse dans laquelle s'opère cette sélection, plus elle est efficace »
C'est dans cette perspective là qu'il faut s'engager.

b) Réponse à quelques questions.

1) « Oui, mais c'est l'ORJ par la bande ». C'est un argument dit « massue ». Le rejet de l'ORJ, vu l'absence des conditions requises (cf. texte du SU) est justifié. Mais le FCR n'est pas l'ORJ et la construction du FCR ne fait pas concurrence à la LC mais la renforce en élargissant son champ d'influence et d'intervention et son champ de recrutement. Il est hors de question que le FCR fasse du travail ouvrier autre que celui du soutien au travail ouvrier de la LC (cf. Joint Français) car les garanties sont avant tout politiques.

– le FCR n'occupe pas le terrain d'une ORJ ou d'une ORJ lycéenne ou d'un secteur lycéen d'une ORJ

– le FCR ne regroupe pas n'importe qui mais des gens venus à nous sur la base de l'influence de la LC, influence diffuse (intervention dans le milieu, existence d'un pôle politique), influence à formaliser dans le cadre du FCR par écrit (plate-forme d'intervention et d'organisation explicitement liée au programme de la LC, et à la LC elle-même) et dans les faits (campagnes internationalistes : Indo, Tcheco, soutien aux luttes ouvrières), donnant une certaine éducation aux militants les faisant évoluer de la « sympathie » au militantisme dans les cellules. De plus, si la Ligue n'est pas assez forte pour contrôler et maîtriser une organisation de type ORJ à l'heure actuelle, elle est assez forte en revanche pour contrôler et maîtriser des structures de secteur regroupant son courant dans un seul secteur (FCR).

2) « Si l'on donne une dynamique organisationnelle, on forme les cadres d'une ORJ ». Encore une fois, les garanties sont politiques. Le problème des structures et de la formation des cadres est politique. Le FCR n'est pas l'ORJ. Explicitement lié à la LC par le programme et la liaison organique (responsables lycéens des directions LC, responsables des directions LC dans les structures du FCR) et la pratique avec cependant un terrain propre dans les lycées, l'évolution qui conduirait à la sortie sur les boîtes ou sur les quartiers passe par la LC, non bureaucratiquement mais parce qu'à l'heure actuelle un militant de CR – vue la nature politique des CR – s'il veut faire autre chose que du « lycéen » passera de lui-même par la LC (dans ses cellules ou dans le cadre d'une intervention dirigée par les DV-DS). Il n'y a qu'à prendre l'exemple du FSI et de l'interaction lycées/quartiers.

3) « Une direction, ce serait formel et bureaucratique ». Pourquoi, parce que les membres d'une direction du FCR seraient tous membres de la LC ? Et alors ! Ce n'est pas manipulateur de faire élire en connaissance de cause des militants de la LC ? Ce qui est manipulateur c'est d'entretenir des illusions sur un FCR qu'on se refuse à construire. Il est normal que des militants

d'une direction nationale du FCR soient à la LC vu les capacités exigées d'une telle direction. Mais il est certain que plus on « descend », plus il y aura des militants non encore intégrés en cellule (coordinations et directions régionales et locales) et qui par ce biais là peuvent être intégrés en ayant une certaine pratique, tout en maintenant la continuité des CRL sur les lycées d'une ville ou d'un quartier, même si la cellule est momentanément affaiblie.

c) Le travail de masse

Il est de mode de parler du « travail de masse » en mettant tout et n'importe quoi derrière. Pour nous, il s'agit de permettre au FCR de tisser des liens avec le milieu lycéen au travers de ses structures déjà existantes (les classes, foyers, ciné-clubs) et d'éduquer la frange avancée des lycéens, l'extrême gauche afin qu'elle se lie au milieu en la forçant à intervenir, à collaborer avec nous dedans, en vue de :

– faire peser le poids des luttes ou du soutien sur la scène politique (nationale, locale) et intervention dans les structures du mouvement (CL-CG) dans cette perspective :

– éduquer les lycéens, diffuser l'agitation et la propagande mr soit directement par le FCR, soit au travers de structures spécifiques (FSI, comités armée, etc...)

Le maintien permanent de tels comités (mis à part le FSI) est impossible, mais là où il y a spécificité locale, nous intervenons ou nous créons de telles structures pour éduquer les lycéens et les faire évoluer (là il s'agit de problèmes tactiques).

Il faut lever cette ambiguïté : travail de masse n'implique pas structures de masse permanentes et coordonnées en permanence dans la situation actuelle.

Mais pour mener à bien cette intervention de masse, pour éviter de s'y noyer il y a nécessité d'une fraction qui ne peut être les cellules seules (à moins qu'elles n'intègrent massivement) mais les CR qui regroupent la majorité des militants lycéens de notre courant.

Le travail de masse est inconcevable sans les CR, le développement de ces CR est inconcevable sans un FCR organisé.

III) Concrètement.

Il est hors de question de donner dans les semaines à venir au FCR une direction, une organisation parce que là, ne correspondant pas au développement actuel des CR, ce serait effectivement formel et bureaucratique. Il faut comprendre et donner la logique organisationnelle que nous acceptons d'assumer et organiser – pour l'instant – à plusieurs niveaux notre intervention en attendant que l'état de développement des CR en arrive à un stade d'organisation nationale de FCR.

a) Notre intervention

– animation des luttes

– axe anti-impérialiste, développement du FSI

– axe anti-militariste

– axe « scolaire » (propagande et agitation contre l'Ecole capitaliste)

– solidarité avec les luttes ouvrières

– intervention de la LC adaptée au milieu (Union de la Gauche, législatives, campagnes internationales).